

Pastorale Québec

Volume 132, numéro 6 • Novembre 2020



L'Encyclique
« **Tous frères** »

Nouvelle année,
nouveau départ

Le sanctuaire **Sainte-Thérèse**
de Beauport

Saint Pierre,
personnage-miroir

L'Accord Chine-Vatican

Premier plan

- 3** L'Encyclique *Fratelli Tutti*
Un baume pour ce temps de crise
- 7** Pour un nouveau départ, oser

Voies de passage

- 9** Derrière la science, le sens de l'existence
(suite du mois dernier)
- 11** Michael Lonsdale (1931-2020) : libre dans le Christ
- 12** Au camp Beauséjour, la pandémie n'arrête pas la vie!
- 13** Chine-Vatican
Renouveau de l'Accord provisoire

Vie diocésaine

- 15** Une pause dans l'initiation chrétienne
- 16** – Nominations diocésaines
– Décret au sujet de la promulgation des actes diocésains
- 17** – À bientôt sur un autre chemin!
– Vous cherchez un bon prédicateur?

- 18** La Pieuse Union de saint Joseph : 100 ans
racontés brièvement
- 19** Le sanctuaire Sainte-Thérèse aspire à un rayonnement
national
- 20** – **Pastorale des vocations**
Quelles questions se posent les jeunes adultes?
– Un instrument qui stimule vraiment l'espérance

Carrefour

- 21** **Dessine-moi un personnage... biblique!**
Pierre, personnage-miroir
- 23** **Cinéma**
Petit pays : un génocide encore lointain...

24 Livres

27 En bref

32 Méditation

Prière pour l'Année pastorale 2020-2021

ÉDITORIAL

Revenir à ce qui compte vraiment

« Ce qui compte n'est pas nécessairement ce qui se compte, on l'oublie trop dans nos sociétés », rappelle souvent Jean-Claude Guillebaud.

À travers tous ses inconvénients et ses vicissitudes, l'actuelle pandémie pourrait nous ramener à l'essentiel : plus de temps seul-e, pour soi ; plus de temps en famille ; davantage d'occasions pour faire le point sur ce qui nous fait vivre. Par ailleurs, moins de temps (perdu?) dans les bars et les restaurants, pour bien des gens ; moins de dépenses pour s'étourdir, une dette personnelle amoindrie pour plusieurs.

Au sortir de la pandémie, notre monde recommencera-t-il à vivre pour « du pain et des jeux » ? On peut espérer que non. Sous prétextes de développement et d'animation soi-disant nécessaires, nous étions devenus trop souvent des consommateurs forcenés et des adolescents attardés, qu'il faudrait continuellement amuser. Qui plus est, l'air de nos villes et de nos campagnes semble plus pur tout à coup.



Oserons-nous dire « bienheureuse pandémie », comme la théologie ose affirmer : « Bienheureuse faute (originelle), qui nous a valu un tel Rédempteur » ? Non, tout de même ! Cependant, nous n'avons pas le choix de subir cette deuxième vague de contamination, avec ses effets délétères ; tout au plus nous appartient-il d'adopter des comportements qui nous protègent en protégeant les autres. De ce côté, nous savons trop bien que quelques-uns, dans la région de Québec, « l'ont échappé », comme aime à répéter le Maire de la Ville. Alors se pourrait-il que des circonstances désagréables, dont nous ne sommes évidemment pas responsables, nous contraignent à améliorer nos manières de vivre ?

Ce qui précède peut surprendre, sachant que la fréquentation de nos lieux de culte aura été sérieusement entravée par les inévitables restrictions sanitaires. À vrai dire, nous ignorons tous de quoi notre monde aura l'air au sortir de cette crise. Mais entre-temps, nous pouvons intervenir sur ce qui relève de nous, quitte à faire contre mauvaise fortune bon cœur. À la grâce de Dieu !

René Tessier